

l'Animation

DES PROFESSIONS, DES FORMATIONS, DES ACTIONS : UNE PASSION

**SPÉCIAL PÉDAGOGIES
ALTERNATIVES**



dossier **action**

Des enfants libres de décider et d'agir

dossier **pro**

Pédagogies alternatives :
de quoi parle-t-on ?

sur le **terrain**

Évasoleil : quand les jeunes
décident ensemble en colo

bon à savoir

Activités en autonomie :
que prévoit la réglementation ?

**RETROUVEZ
TOUTE
L'ACTU DE
L'ANIMATION**

**+ VOS FICHES
PRATIQUES
DÉTACHABLES**

www.jdanimation.fr

Plusieurs associations expérimentant les pédagogies de la décision et de la liberté ont contribué à ce numéro. En partageant leur engagement et leurs valeurs mais aussi en évoquant leurs pratiques et leurs outils, de manière à montrer que l'enfant, acteur et producteur, peut être au cœur d'un projet pédagogique.



© Estelle Percou

Ils ont fait ce numéro

LA BÊTA-PI

✓ Page 50

L'association a construit sa pédagogie en se fondant à la fois sur les apports de l'éducation populaire et de la culture scientifique ; elle se revendique donc de ces deux appartenances. Lors de ses séjours, les jeunes sont notamment invités à imaginer et à créer, à découvrir et à utiliser des machines et des outils, dans un environnement où leur liberté de décider et d'agir est assurée.

Son questionnement autour du faire est permanent : aux yeux de l'équipe, c'est en réalisant soi-même que l'on constate, que l'on découvre et que l'on apprend. La Bêta-Pi intervient principalement dans les Deux-Sèvres et en Île-de-France auprès des publics jeunes (interventions scolaires ou périscolaires, séjours...), des animateurs (volontaires ou professionnels), des réseaux associatifs et professionnels, des entreprises et du grand public.

Tél. 06 68 32 84 44

www.labetapi.fr



LA BIDOUILLERIE

✓ Page 48

La Bidouillerie propose aux jeunes âgés de 6 à 17 ans de construire leur séjour et de vivre une expérience unique de citoyenneté participative. Cette association milite également, depuis sa création en 2013, en faveur de l'éducation à la tolérance, la mixité sociale, l'écoresponsabilité et le bien-être en colonie.



À La Bidouillerie, ce sont les jeunes et les adultes qui co-construisent le séjour en s'appuyant sur des outils pédagogiques adaptés. Tout est mis en place pour que ces séjours se déroulent dans le respect de chacun et de notre environnement. Ainsi, ils ont lieu dans des espaces naturels et protégés, le taux d'encadrement est d'un adulte pour quatre enfants, les repas sont préparés avec des produits frais, bios et/ou locaux... et ils sont organisés autour d'outils favorisant la démocratie participative et la prise de décisions collectives.

Tél. 06 59 50 81 66

www.labidouillerie.fr



© La Bêta-Pi

animateurs, des réseaux associatifs et professionnels, des entreprises et du grand public», précise Julien-Rol Malherbe, l'un des animateurs de l'association. « Nous sommes une dizaine de salariés et de nombreux fondateurs, comme moi-même, sont proches de la culture scout. Cela se retrouve sur les séjours que nous organisons au niveau du taux d'encadrement, de notre rapport à la nature ou encore de notre posture. Les jeunes sont très libres et nous leur faisons confiance. »

De la découverte à la création

• Cette association a fait le choix de tout camper : ses séjours ont donc toujours lieu sous tente. « On installe ensuite les différents outils et machines qui serviront aux enfants à bricoler le bois, le métal, le cuir... Il y a une scie à chantourner, une perceuse sur colonne, une ponceuse à bande, des boîtes à outils bien garnies et même des outils à commande numérique comme une imprimante 3D. Les temps d'ateliers représentent deux à trois heures chaque jour. Les autres temps sont libres et partagés : les jeunes choisissent ainsi ce qu'ils veulent faire seuls, en petits

À la Bêta-Pi, on apprend librement à utiliser des outils.



© La Bêta-Pi

Le forum est un outil de vie coopérative qui se tient en général en fin d'après-midi.

>>> on peut tout à fait laisser à des grands le rôle de distribuer la parole ou de gérer le temps. Un code gestuel permet de respecter la parole de chacun et nous discutons ensemble de toutes les propositions. Si, par exemple, une activité proposée par un enfant dépasse notre budget, nous l'expliquons et nous cherchons ensemble une alternative. C'est ainsi qu'une année nous avons construit un véritable radeau en lieu et place d'une activité voile. De même, il est arrivé que des enfants se lancent dans le lobbying pour promouvoir leurs activités avant même l'assemblée. »

• Le bilan a parfois lieu de manière distincte et en petits groupes. « Une nouvelle fois, il n'y a pas de méthode toute faite. On propose souvent aux jeunes de dire pour la journée selon notre terminologie leur râteau (ce qu'ils ont le moins apprécié), leur pépite (ce qu'ils ont le plus aimé) et leur pioche (ce qu'ils ont appris). »

Faire confiance aux jeunes

L'association deux-sévrienne Bêta-Pi mêle sciences et éducation populaire. Lors de ses séjours, les jeunes sont invités à imaginer et à créer, à découvrir et à utiliser des machines, dans un environnement où leur liberté de décider et d'agir est assurée.

Sciences et éduc' pop'

• « L'association a construit sa pédagogie en se fondant à la fois sur les apports de l'éducation populaire et de la culture scientifique. Nous nous revendiquons de ces deux appartenances. Notre questionnement autour du faire est permanent : à nos yeux, c'est en réalisant soi-même que l'on constate, que l'on découvre et que l'on apprend. On intervient auprès des jeunes (interventions scolaires ou périscolaires, séjours...) mais aussi des



© La Bête-Pi

groupes ou collectivement, comme ils sont invités à participer à la vie quotidienne. Nous leur proposons également des activités, des grandes animations, des veillées, des temps de baignade... » Vivre collectivement dans la nature et prendre du plaisir à jouer avec l'autre sont aussi des priorités lors de ces séjours.

• Les séjours de la Bête-Pi ne sont pas à 100 % autogérés mais les jeunes en sont bel et bien les acteurs. « Ils arrivent ou non avec un projet et parfois une réalisation en tête. Si l'enfant ne connaît pas l'association et les principes du séjour, nous le soutenons et le conseillons. Nous sommes attentifs à la personnalité et aux envies de chacun. Nous permettons aux jeunes d'expérimenter les différents outils et de réfléchir et de construire leurs projets, ce qu'ils vont accomplir durant leur séjour. La seule règle que nous leur donnons est de prendre le temps d'apprendre à se servir d'un outil. Priorité à la création et à l'utilisation. » Des passeports Outils et matériel d'exploration figurent ces acquis. On favorise ici la confiance du jeune et on développe ses compétences pour lui permettre au final de manipuler l'outil sans se mettre en danger.

• « Lorsque nous avons imaginé ces séjours, nous n'avons jamais pensé en termes de modèle économique. Nous avons fixé nos ambitions et nos

objectifs, déterminé ensemble les moyens pour y arriver... et ensuite simplement réfléchi à l'aspect financier. Nous ne sommes pas naïfs non plus, nous avons donc effectué des choix. Par exemple, nous n'avons pas de personnel technique, nous avons fait le choix du plein air... »

Libre de ses actions et de ses mouvements

La Maison de Courcelles est un lieu où l'on prend soin de voir passer la vie, de porter attention, de se rencontrer et d'être solidaire les uns des autres. C'est une manière d'être, porteuse de valeurs.

Une pédagogie de la liberté en formation

• « Attention, enfants en liberté ! » Cette phrase, qu'on peut lire sur un panneau au détour d'une promenade dans le parc, condense les interrogations qui animent l'équipe de la Maison. Persuadée que « seul l'enfant sait ce dont il a besoin » et que l'apprentissage

demande à prendre des risques, la Maison de Courcelles laisse l'enfant libre de ses actions, de ses mouvements, de son temps. Les adultes créent le cadre qui permet cette prise d'autonomie et assure son bien-être à chaque instant.

• « Il est 11 h et Nourah, 7 ans, pleure devant la salle à manger. Ses copains de chambre se sont levés avant lui, il a peur d'avoir raté le petit déj'. Un animateur avec un gilet multicolore et une capuche de lutin arrive vers lui. C'est l'animateur sécu du moment. Il demande à Nourah ce dont il a besoin. Un verre de jus d'orange et deux tartines plus tard, la journée peut continuer pour le garçon. »

• À Courcelles, les adultes s'adaptent au rythme et aux besoins de l'enfant. Celui-ci se lève quand il veut, vient manger quand il en ressent le besoin sur des tranches horaires larges, où la cuisine reste ouverte. Il mange ce qu'il se sert, met sa table et fait la vaisselle de tous, avec les autres. L'adulte prend soin de chaque enfant, fait attention à chacun, il n'est pas là pour autoriser ou interdire.

• « 15 h. Nourah est au cirque. Avec ses copains et ses copines, il monte un spectacle : diabolo, boule, jonglage, danse, théâtre, chacun y va de ce qu'il sait et aime faire. L'animateur présente les encouragements. La troupe a collé un peu partout dans la maison des affiches pour inviter les gens à venir voir leur création. 16 h : c'est l'heure de la représentation. Ceux et celles qui avaient envie de venir sont installés devant la scène, les autres sont restés à ce qu'ils ou elles faisaient. »

• L'organisation de l'espace-temps à Courcelles permet à chaque enfant de circuler librement dans des espaces ouverts tout au long de la journée, où il trouvera du matériel approprié pour jouer, bricoler, monter sur un fil, construire une cabane, selon >>>